

Ecrit par le 30 janvier 2026

# Un espace éphémère pour pallier l'attente des rendez-vous dermatologiques au Pontet



**La marque de cosmétiques française Mixa s'installe au Pontet le temps d'une journée ce samedi 25 octobre pour délivrer des conseils en matière de soin et de dermatologie.**

« Dermato, 100 jours d'attente, zéro solution : Mixa prend le relai ! » Tel est le slogan de la deuxième édition de la tournée nationale 'Zones sensibles' de Mixa qui a pour objectif de pallier l'attente des rendez-vous délivrés par les dermatologues. Ainsi, du 14 octobre au 1er novembre, la marque de cosmétiques se rend dans les territoires les plus touchés par l'absence de soins dermatologiques.

La tournée fera une escale en Vaucluse. Ce samedi, Mixa installera son pop-up sur le parking du centre commercial Aushopping Avignon Nord au Pontet. Dans cet espace éphémère, les Vauclusiens pourront bénéficier de diagnostics gratuits et de conseils personnalisés, et ils repartiront avec des cadeaux. De

Ecrit par le 30 janvier 2026

nombreuses animations immersives seront aussi prévues.



©Mixa

## Un lieu de dialogue et de sensibilisation

« Cette initiative renouvelée vise à offrir un accompagnement dermo-cosmétique de proximité, dans un contexte où on ne sait pas toujours quel produit choisir et qu'il faut parfois surveiller son budget », explique Mixa qui propose cette tournée dans un contexte marqué par la pénurie de dermatologues.

En 2024, 8 000 diagnostics de peau personnalisés ont pu être donnés, et 43 000 échantillons de produits Mixa ont été offerts. Les experts de la marque seront présents pour écouter chaque visiteur, ses problématiques de peau et ses envies en matière de soins.

### La dermatologie en France en chiffres :

- Près de **3 000** dermatologues en 2023, soit **-10%** en 10 ans.
- Près de **30%** de dermatologues de **plus de 60 ans** (contre **11%** en 2007) et **44% de 55 ans et plus**.
- **3,4** de dermatologues pour **100 000** habitants en France.
- Plus de **3** mois en moyenne pour obtenir un rendez-vous chez un dermatologue (**104** jours en 2023 contre **41** jours en 2012).

*Sources : Syndicat National des Dermatologues-Vénéréologues, Conseil National de l'Ordre des Médecins, Sanofi.*

Ecrit par le 30 janvier 2026

# Vaucluse Santé Attractivité : « ce qui est attractif en Vaucluse, ce sont les maîtres de stage »



Depuis 2022, le [Vaucluse](#) lutte contre la désertification médicale. En 2024, l'Agence Régionale de Santé Provence-Alpes-Côte d'Azur (ARS), la Région Sud, le Conseil départemental de Vaucluse, la Caisse Primaire d'Assurance Maladie de Vaucluse (CPAM) et la Mutualité Sociale Agricole (MSA) lancent le dispositif [Vaucluse Santé Attractivité](#) pour attirer et faciliter l'installation des médecins généralistes sur le territoire. En 2025, cet objectif est toujours au premier plan.

Il y a trois ans, le Département de Vaucluse lance un appel pour recruter des médecins généralistes. Il y a urgence. Le Vaucluse affiche la plus faible densité de généralistes de la Région Sud avec 80 médecins

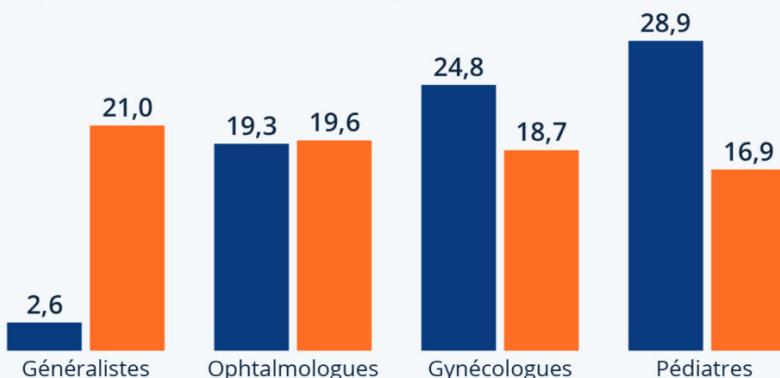
Ecrit par le 30 janvier 2026

pour 1 000 habitants, dont plus de la moitié d'entre eux sont âgés de plus de 55 ans et donc proches de la retraite. Et ce phénomène n'est pas propre au département.

## L'accès à un généraliste difficile pour un quart des Français

Part de Français concernés vivant dans une commune où l'accès aux praticiens suivants est difficile en 2023 (en %)

■ Population en désert médical ■ Population avec un accès difficile aux soins



Désert médical : offre de soins inférieure d'au moins 60 % à la moyenne nationale.

Accès difficile : entre 30 % et 60 % en dessous de la moyenne nationale.

Femmes de plus de 15 ans pour les gynécologues. Enfants de 0 à 10 ans pour les pédiatres.

Source : UFC-Que Choisir




©Statista

Depuis, le Vaucluse travaille au recrutement de médecins généralistes pour assurer la meilleure qualité de soin possible pour ses habitants. Ainsi, neuf ont été recrutés par le Département, qui ont permis plus de 25 000 consultations au cours des deux dernières années. Ainsi, 3 000 Vauclusiens ont retrouvé un médecin traitant. Un 4<sup>e</sup> centre de santé vient d'ouvrir ses portes à Sorgues, il s'ajoute à ceux d'Avignon, Cadenet et Apt et devrait accueillir, à terme, trois médecins.

[Vaucluse, Un 4e centre de santé ouvre à Sorgues](#)

**Un dispositif pour attirer davantage**

Ecrit par le 30 janvier 2026

« La santé, ce n'est peut-être pas une compétence du Département, mais c'est une préoccupation des Vauclusiens », a énoncé Dominique Santoni l'année dernière. En avril 2024, le Département, l'ARS, la Région Sud, le Conseil de l'Ordre des Médecins, la CPAM et la MSA lancent donc le dispositif Vaucluse Santé Attractivité, réunissant les institutions phares du secteur de la santé pour faciliter l'installation des médecins généralistes dans le département. Un dispositif coordonné par [Charlotte Reungoat](#).

Ainsi, la santé passe au premier plan des préoccupations du Département. Celui-ci a d'ailleurs été [récompensé pour sa campagne de recrutement de médecins](#) par le magazine [Stratégies](#). Campagne qui ciblait principalement les étudiants en médecine et les médecins entre 50 et 60 ans cherchant à préparer leur retraite dans le Sud. Une nouvelle campagne nationale de recrutement de médecins sera lancée en 2025 pour ouvrir de nouveau centres de santé départementaux et couvrir encore mieux le territoire.

## Trop peu d'étudiants

Un autre problème se pose, et il vient directement des études. Il s'agit du nombre d'étudiants par rapport à la demande de médecins sur le territoire. « Là, on a 200 médecins par promotion, donc à Marseille, mais pour toute la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Et rien qu'en Vaucluse, il nous en faudrait 200 », explique Charlotte Reungoat. Ainsi, les médecins de Vaucluse se retrouvent souvent surchargés.

« Aujourd'hui, je peux voir jusqu'à 50 personnes par jour, alors qu'on n'est pas en épidémie. »

*Virginie Issautier, médecin en Vaucluse*

« Je voudrais qu'on arrête de dire que les jeunes médecins travaillent moins, ce n'est pas vrai, déplore [Virginie Issautier](#), médecin à Avignon ainsi qu'à Violès dans sa résidence pour retraités, [Les Seniors de Mogador](#). Ils travaillent plus rapidement et arrêtent de réfléchir en termes d'heure, mais en termes de patients traités. » Aujourd'hui, attirer les jeunes médecins est donc une priorité, mais pas une mince affaire.

[À Violès, les seniors deviennent châtelains](#)

## Un territoire très attractif

Une question se pose : le Vaucluse est-il attractif pour les médecins ? Il est sans nul doute que le département est un territoire attractif de par ses paysages, son patrimoine, ou encore les événements

Ecrit par le 30 janvier 2026

qu'il accueille. C'est ce que met en avant l'agence du développement, du tourisme et des territoires [Vaucluse Provence Attractivité](#) au quotidien, et c'est d'ailleurs l'un des arguments phares pour accueillir les médecins qui sont plutôt fin de carrière, entre 50 et 60 ans, cherchant à préparer leur retraite dans le Sud, où il fait bon vivre.

Mais les étudiants en médecine sont-ils également attirés par le département ? Pour qu'un nombre suffisant d'internes s'établissent dans le Vaucluse, il est important qu'ils trouvent des maîtres de stage qui les accueillent. Quand ils effectuent leur stage, ils vivent entre six mois et un an sur le territoire, ce qui leur donne l'occasion d'être séduits par le mode de vie en Provence. Le département compte aujourd'hui de jeunes médecins qui ne sont pas originaires du Vaucluse, mais qui souhaitent s'y installer. « Ce qui est attractif, ce sont les maîtres de stage, donc les médecins entre 45 et 55 ans avec qui les jeunes ont travaillé », explique Charlotte Reungoat.

Si les engagements du Département en matière de santé ont été tenus, ce dernier ne compte pas s'arrêter là puisque la totalité du problème de désert médical n'a pas été endiguée. Une nouvelle campagne de recrutement de généralistes devrait émerger cette année. À terme, le Département souhaite aussi recruter des médecins spécialistes. De son côté, Vaucluse Santé Attractivité étudie la commande d'un podcast consacré à l'installation de médecins sur le territoire, un canal de plus en plus écouté par les nouvelles générations et qui permettrait de mettre en lumière le Vaucluse et ses talents.

[Vaucluse santé attractivité : le département poursuit son parcours de santé](#)

---

## À Violès, les seniors deviennent châtelains

Ecrit par le 30 janvier 2026



**Virginie Issautier**, médecin à Avignon, a acquis le domaine du Château du Martinet à Violès, afin d'y créer une résidence pour retraités, [Les Seniors de Mogador](#). Sur place, elle a installé son cabinet médical, qui peut également accueillir d'autres professionnels de santé. L'occasion pour les seniors de vivre leur retraite en toute sérénité au cœur de la Provence.

Difficile de rater le domaine depuis la Route de Vaison-la-Romaine à Violès alors que son nom est inscrit en gros à l'entrée. Au bout de l'allée, on le découvre. Il est beau, majestueux même, et sa bâtie est en très bon état. Le fameux Château du Martinet se présente. Un domaine que Virginie Issautier, médecin à Avignon depuis presque 17 ans, a racheté en février 2024.

Auparavant un hôtel-restaurant, le domaine a ensuite accueilli des gîtes, avant de passer dans les mains de Virginie, qui a décidé de lui redonner une nouvelle fonction, une nouvelle vie. Aujourd'hui, le Château du Martinet accueille la résidence Les Seniors de Mogador. Destinée aux retraités en quête de sérénité, cette résidence propose un cadre familial et intimiste, avec peu de logements, mais aussi avec la présence sur le domaine du cabinet de médecine générale de la nouvelle propriétaire. À termes, d'autres professionnels de santé devraient aussi exercer sur le domaine qui compte plusieurs bureaux.

Ecrit par le 30 janvier 2026

© Vaucluse Provence Attractivité

## Un coup de cœur immédiat

Si Virginie Issautier a racheté le château en février 2024, cela faisait en réalité plusieurs années qu'elle avait pour projet de proposer des logements pour seniors. Projet qu'elle a déjà touché du doigt dans le passé en ayant acheté une maison mitoyenne à la sienne pour le faire. En mai 2023, elle découvre ce lieu à Violès par hasard, puis tout s'est enchaîné, elle a visité le domaine trois jours plus tard.

« J'ai su immédiatement que ça allait se faire ici, ça ne pouvait pas être ailleurs. »

*Virginie Issautier*

Coup de foudre. L'idée des Seniors de Mogador prend vie. C'est aussi l'occasion pour la médecin de trouver un lieu ressourçant, loin de la frénésie de la Cité des papes où elle exerce toujours trois fois par semaine, les lundis, mardis et jeudis de 9h à 15h. À Violès, Virginie travaille de 16h30 à 20h tous les jours de la semaine, sauf le mercredi et le vendredi où elle est présente toute la journée.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Les logements pour les seniors. ©Les Seniors de Mogador

## Un lieu de vie au cœur de la Provence

La résidence Les Seniors de Mogador se veut un lieu paisible. Depuis les jardins, on peut même apercevoir les Dentelles de Montmirail et le Mont Ventoux au loin. La résidence comptabilise pour le moment trois logements single meublés d'environ 45 m<sup>2</sup> chacun à 1 400€ par mois avec l'eau, l'électricité, internet, l'accès aux structures communes compris, ainsi qu'un accompagnement personnalisé par l'assistante qui est présente du lundi au vendredi et est en relation directe avec le médecin du centre médical du domaine, Virginie Issautier. Deux logements pour couple viendront s'ajouter plus tard aux offres de la résidence.

« Je souhaite que les résidents se sentent comme chez eux. »

*Virginie Issautier*

Ecrit par le 30 janvier 2026

Les logements sont composés d'une chambre, d'une salle d'eau, ainsi que d'un salon avec une cuisine aménagée. Il est également possible pour les résidents de se reposer sur le parvis de leur logement où sont installées des chaises longues. En plus de leur appartement, les seniors ont accès à des parties communes : une salle de sport, une salle bien-être, une salle de loisirs avec billard et bibliothèque, une buanderie et la piscine extérieure qui devrait être opérationnelle dès l'été 2025. Ainsi, même si les résidents vivent ensemble, il y a une certaine intimité entre chaque logement, qui donne l'impression aux locataires d'être chez eux et non dans une résidence médicalisée, qui peut parfois faire peur. Mais, ce n'est pas tout ce que le domaine a à offrir.



©Les Seniors de Mogador

## Un centre médical sur place

En plus d'offrir un lieu de vie reposant, le domaine comporte également un centre médical sur place.

Ecrit par le 30 janvier 2026

Ainsi, la résidence propose une véritable alternative aux Senioriales et aux EHPAD, avec le médecin généraliste sur place. Virginie a d'ores et déjà installé son cabinet dans lequel elle exerce pour les résidents, mais aussi pour les habitants de Violès et des communes alentours. Ainsi, en plus de créer un concept original de résidence pour seniors, elle répond aussi à la forte demande de médecins généralistes en zone rurale, le Vaucluse connaissant une réelle désertification médicale.

« Il y a beaucoup de jolis domaines qui ont été transformés en colocation ou cohabitation comme ici. Mais, ce que je trouve qui n'a pas été fait et qui est dommage, c'est d'avoir le médecin sur place, qui y vit et qui y travaille. »

*Virginie Issautier*

À termes, Virginie Issautier souhaiterait que d'autres professionnels du milieu médical et paramédical se joignent à elle au sein du centre médical du domaine qui compte quatre bureaux. Il y a même la possibilité de réunir deux bureaux pour un professionnel qui requiert plus de place comme un kinésithérapeute ou un dentiste. Le loyer pour un professionnel de santé s'élève à 499€ par mois, comprenant internet, l'eau et l'électricité.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Virginie Issautier vit dans la partie principale du Château qui est mitoyenne aux logements des seniors. ©Les Seniors de Mogador

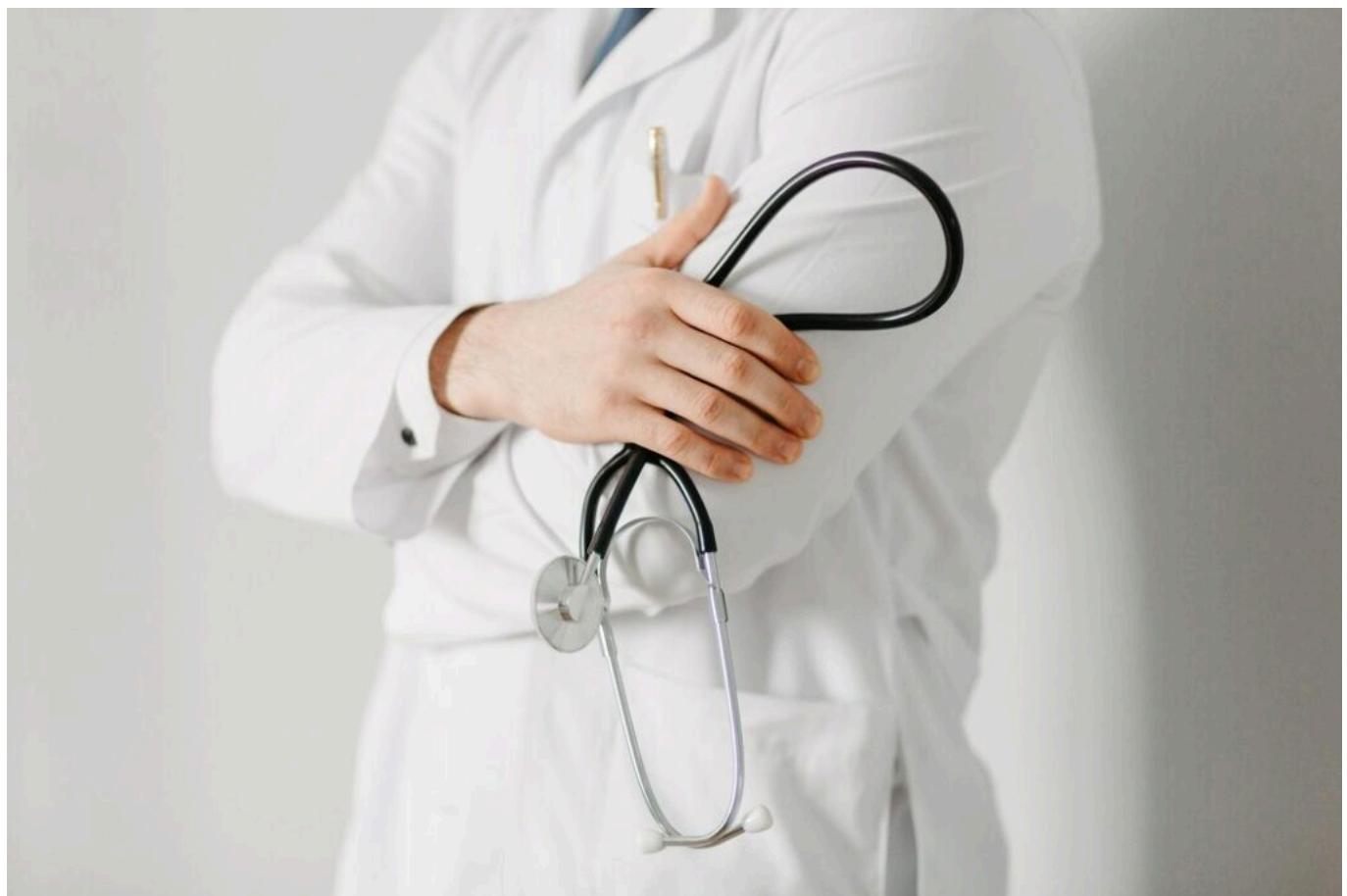
## Un domaine vivant

Si l'on peut croire que les futurs locataires du domaine seront isolés, dû à l'emplacement du domaine en zone rurale, la réalité est tout autre. Virginie a tout prévu. « On a une intervenante à Violès, qui est kinésiologue et qui a déjà fait de l'accompagnement pour personnes âgées, qui intervient en plus, donc qui n'est pas une option et qui est proposée ponctuellement pour organiser des sorties marchés, des sorties cinéma ou théâtre », explique la médecin. C'est tout un planning qui va se mettre en place pour que les retraités vivent au mieux leur séjour à la résidence Les Seniors de Mogador.

L'association 'Les Seniors de Mogador' a été créée pour faire vivre la résidence. Ponctuellement dans l'année, il y aura des conférences, des spectacles et autres événements pour animer la vie du domaine. De plus, Virginie a imaginé le concept du 'pont des générations' sur trois temps forts de l'année, Halloween, Noël et Pâques avec des enfants et des animations. « Je souhaite en faire un lieu de vie intergénérationnel à certains moments de l'année, ces moments où le partage est de mise », conclut Virginie Issautier. De quoi vivre sa retraite sereinement.

---

## De nouveaux médecins s'installent à l'Espace médical municipal de L'Isle-sur-la-Sorgue



Créé en 2020 pour pallier la désertification médicale sur le territoire, l'Espace médical municipal de L'Isle-sur-la-Sorgue comptait jusqu'alors 11 professionnels généralistes et spécialistes. Deux nouveaux médecins ont intégré l'équipe ces dernières semaines. Ils interviendront à temps partiel de façon à venir compléter l'offre médicale existante.

[Dr David Denis](#), chirurgien urologique et spécialiste en médecine aérospatiale, est arrivé le 2 février dernier. Il propose des consultations les lundis après-midi uniquement. Il est possible de prendre rendez-vous sur Doctolib ou au 04 90 78 55 52.

Ecrit par le 30 janvier 2026

Le 27 mars prochain, ce sera au tour de Dr Catherine Perles, médecin généraliste spécialisée en pédiatrie, de rejoindre l'équipe. Les consultations se feront les mercredis après-midi et vendredis après-midi uniquement. Il sera possible de prendre rendez-vous via Doctolib dès le lundi 11 mars.

---

## Didier Chassery, médecin salarié du Département de Vaucluse, s'installe à Apt



**Ce vendredi 1<sup>er</sup> décembre, Dr Didier Chassery, médecin salarié du Département de Vaucluse, vient de prendre ses fonctions au sein de l'Espace départemental des solidarités (Edes) d'Apt. Il s'agit du premier médecin salarié d'Apt et du 9<sup>e</sup> en Vaucluse.**

Ecrit par le 30 janvier 2026

Originaire de Chalon-sur-Saône, en Saône-et-Loire, Didier Chassery a débuté sa carrière médicale en 1996 en tant que médecin généraliste à Givry, dans son département d'origine, après avoir fait ses études de médecine et son internat à Dijon. Aujourd'hui, à 60 ans, il s'installe à l'Edes Apt et devient médecin salarié du Département de Vaucluse.

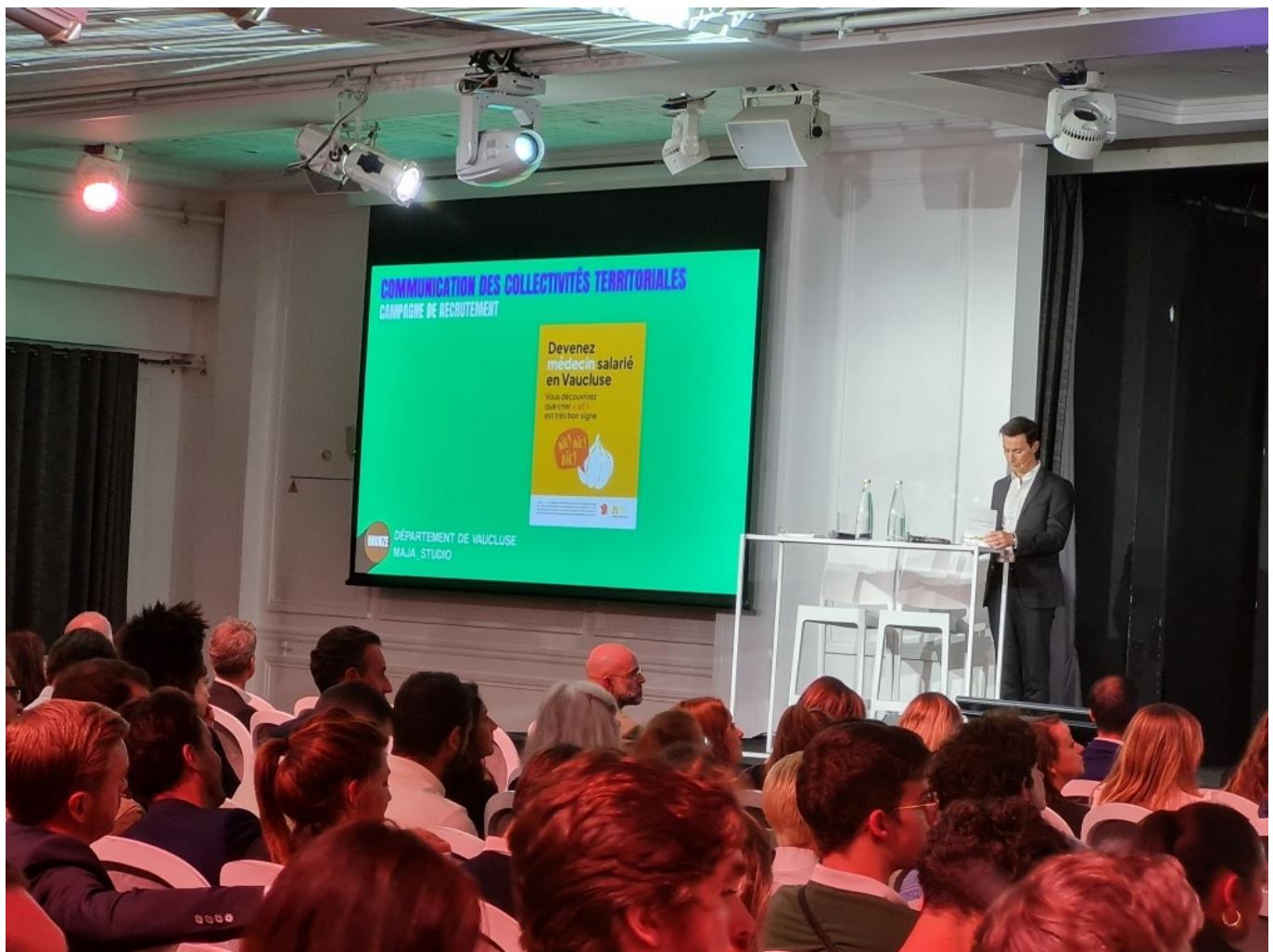
Le Vaucluse étant le département de la Région Sud avec la plus faible densité de généralistes, le Département avait lancé l'année dernière une campagne de communication visant à attirer de nouveaux médecins qui seraient salariés du Département de Vaucluse, en leur promettant un salaire en fonction de leur ancienneté et de la grille indiciaire, plus de souplesse et moins de contraintes administratives dans la pratique de leur métier. Ces embauches ont pour objectif de lutter contre la désertification médicale.

Ainsi, Didier Chassery devient le 9<sup>e</sup> médecin salarié du Département. Il a pris ses fonctions de médecin généraliste ce vendredi 1<sup>er</sup> décembre. Les Aptésiens ne disposant pas de médecin traitant peuvent d'ores et déjà prendre rendez-vous au 123, avenue de Lançon, où un secrétariat médical a également été installé. Un second médecin salarié du Département devrait rejoindre l'équipe début 2024.

---

## Le Département de Vaucluse récompensé pour sa campagne de recrutement de médecins

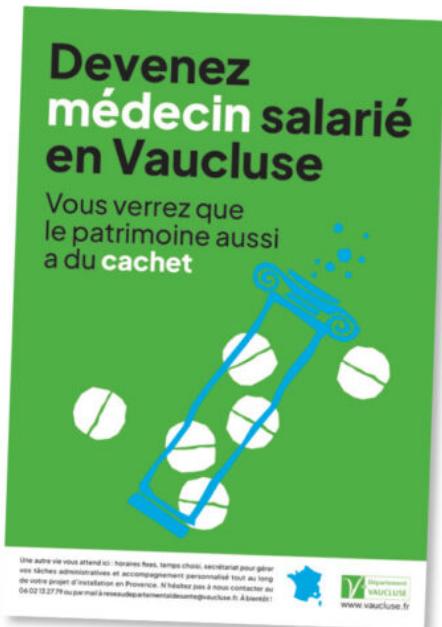
Ecrit par le 30 janvier 2026



Ce mercredi 20 septembre, le [Département de Vaucluse](#) a reçu une médaille de bronze du magazine [Stratégies](#), dans la catégorie communication des collectivités territoriales, pour sa campagne de recrutement de médecins salariés. Cette opération, lancée dans le cadre du Plan santé mis en place en 2022 par Dominique Santoni, présidente du Département avait pour but d'embaucher des généralistes, dans un contexte de pénurie et de désertification médicale.

Cette campagne ciblait principalement les étudiants en médecine et les médecins entre 50 et 60 ans cherchant à préparer leur retraite dans le Sud. Le Département de Vaucluse s'est distingué de par son originalité sur le fond et dans la forme, avec un ton décalé, avec des visuels attractifs, élaborés par la graphiste Jane Mathieu.

Ecrit par le 30 janvier 2026



V.A.

Ecrit par le 30 janvier 2026

# (Vidéo) Deux médecins vauclusiens luttent contre les déserts médicaux dans la Creuse



**Le centre-ville d'Avignon n'a pas l'apanage des déserts médicaux**, il existe d'autres territoires où le manque de médecin ce fait cruellement sentir. Notamment dans la Creuse où deux médecins vauclusiens pionniers participent à l'opération 'Une semaine pour soigner nos villages' qui vise à faciliter l'accès aux soins des patients dans les déserts médicaux en zone rurale.

C'est à Ajain dans le département de la Creuse que le collectif Médecins Solidaires a lancé son premier centre médical solidaire à l'automne dernier.

Le principe : basé sur le concept de 'temps partagé solidaire' des médecins venus de toute la France se succèdent chaque semaine, auprès d'une population dépourvue de médecin généraliste depuis plus de 2 ans après le départ à la retraite de ce dernier.

Une aventure novatrice qui a séduit deux praticiens vauclusiens, le docteur Pierre Aubois et le docteur Perrine Molinié qui se sont directement portés parmi les premiers volontaires pour participer à cette action reposant sur principe simple : demander peu à beaucoup de médecins plutôt que beaucoup à peu.

Ecrit par le 30 janvier 2026



Les 7 médecins pionniers du Centre médical solidaire d'Ajain dont les médecins vauclusiens Perrine Molinié (au centre en pull vert) et Pierre Aubois (2e à droite) ainsi que le docteur Martial Jardel, cofondateur du collectif Médecins Solidaires.

### Les praticiens de la Tour d'Aigues en première ligne

Agé de 68 ans, Pierre Aubois, est un médecin généraliste au statut de retraité actif, et médecin sapeur-pompier volontaire depuis 40 ans. Installé de 1984 à 2021 à la Tour d'Aigues, dont il est à l'origine de la création de la Maison de santé, il effectue aujourd'hui des missions de remplacement. Au centre médical d'Ajain, le docteur vauclusien a exercé une semaine en novembre 2022, puis à nouveau en janvier 2023.

Pour sa part, Perrine Molinié a effectué son internat de médecine à la faculté d'Aix-Marseille, dont elle sort diplômée en 2018 d'un DES de médecine générale. Exerçant principalement dans le Vaucluse, la praticienne de 34 ans originaire des Yvelines y effectue diverses missions de remplacements avant de rejoindre comme collaboratrice le docteur Pierre Aubois à la Tour d'Aigues, de 2020 à 2022. Si elle aussi est intervenue en novembre dernier dans la Creuse, elle est revenue le mois dernier au centre médical solidaire d'Ajain.

« C'est vraiment gratifiant d'avoir un tel sentiment d'utilité. »

*Docteur Perrine Molinié*

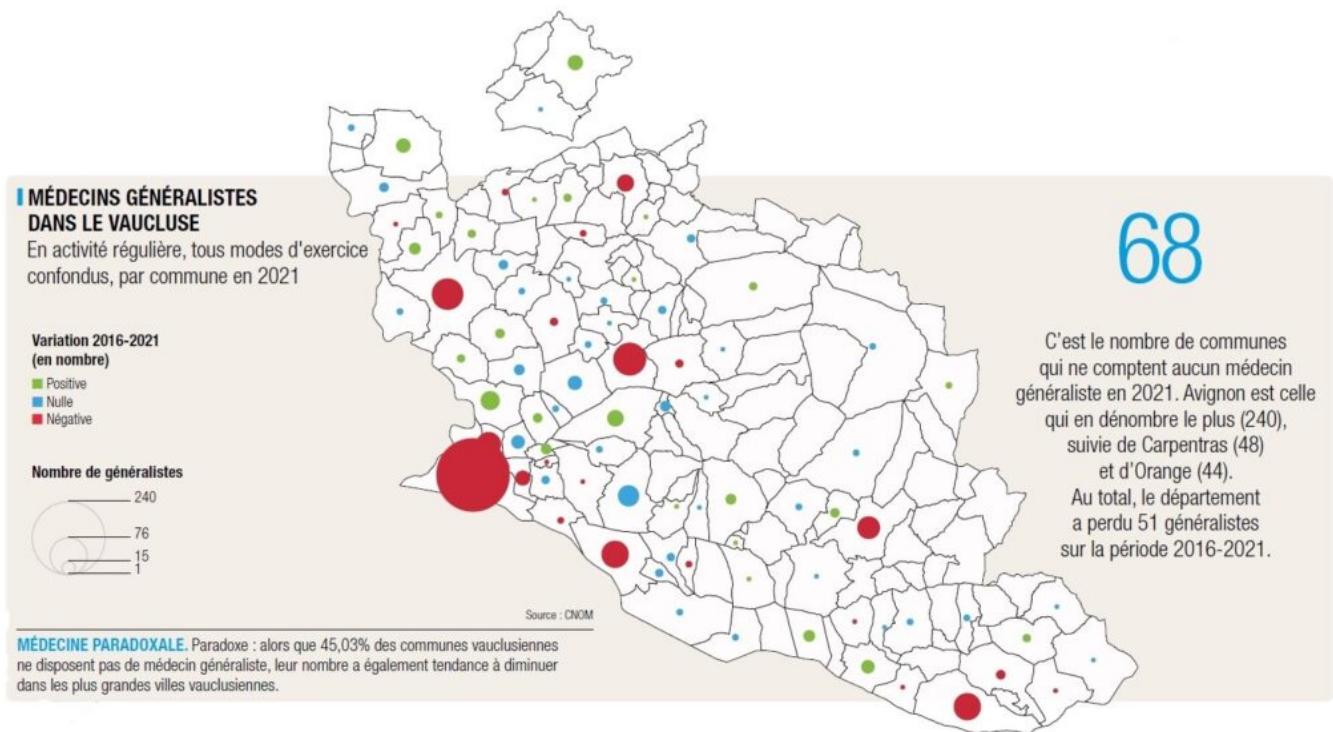
### Retour aux fondamentaux de la médecine

« Avec ce dispositif, nous revenons aux fondamentaux de notre métier de généraliste : nous prenons le temps de discuter avec les patients de leur cas, insiste le docteur Perrine Molinié. Nous n'avons pas l'impression de travailler à la chaîne, comme cela est devenu la norme dans de nombreux cabinets, mais de faire de la médecine qualitative. C'est vraiment gratifiant d'avoir un tel sentiment d'utilité. »

Même satisfaction pour le docteur Pierre Aubois pour qui « il est très enrichissant de pouvoir assurer une prise en charge cohérente et pérenne des patients en harmonisant nos pratiques médicales, grâce à un système de transmission très bien conçu. C'est bluffant de voir qu'une telle qualité de prise en charge est

Ecrit par le 30 janvier 2026

possible. Les patients sont très satisfaits et ne cessent de nous remercier ! »



### Comment marche ce concept unique en France ?

Imaginé par [le docteur Martial Jardel](#), jeune médecin généraliste de 32 ans, de retour de son 'Tour de France des remplacements' entrepris en 2021, où il était parti plusieurs semaines en camping-car à la rencontre de ses confrères en zone rurale, ce projet collectif a pris corps avec la rencontre avec [Emmanuel](#) et [Christophe Brochot](#). Ensemble avec ces derniers, fondateurs de l'association [Bouge ton Coq](#), qui agit depuis plus de deux ans en apportant des réponses innovantes aux besoins essentiels des habitants des territoires ruraux, ils ont donc cofondé en 2022 l'association Médecins Solidaires afin d'ouvrir ce premier centre médical expérimental en temps partagé solidaire dans la Creuse.

Pour cela, ils se sont entourés de 7 médecins pionniers, dont les généralistes vauclusiens que le docteur Martial Jardel avait rencontrés lors de son Tour de France des remplacements.

Ouvert depuis octobre 2022, le centre médical d'Ajain a permis de viabiliser de manière opérationnelle le bon fonctionnement du concept, lui permettant de remporter l'adhésion des patients et d'assurer la continuité des soins. Il peut accueillir plus de 20 patients par jour de 9h à 19h en semaine et de 9h à 12h le samedi.

Ecrit par le 30 janvier 2026

## DES CHIFFRES ALARMANTS :

**7 MILLIONS**

de Français vivent aujourd'hui dans des zones dites de « déserts médicaux », soit 12% de la population (1)

**2 ANS**

c'est la perte d'espérance de vie en zone rurale estimée par rapport aux métropoles (2)

**45 %**

des médecins généralistes sont en situation de burn-out, selon un rapport sénatorial du 19 mars 2022 (3)



### Sources chiffres :

- (1) [https://www.lexpress.fr/sciences-sante/sciences/deserts-medicaux-d-ici-a-5-ans-27-millions-de-francais-prives-de-generaliste\\_2170880.html](https://www.lexpress.fr/sciences-sante/sciences/deserts-medicaux-d-ici-a-5-ans-27-millions-de-francais-prives-de-generaliste_2170880.html)  
 (2) <https://www.amrf.fr/wp-content/uploads/sites/46/2020/12/Dossier-de-presse-espe%CC%81rance-de-vie.pdf>  
 (3) <https://www.senat.fr/notice-rapport/2021/r21-589-notice.html>

« Nous avons su créer en quatre mois un modèle organisationnel inédit en fédérant un collectif de partenaires publics, collectivités et entreprises en soutien de notre solution innovante » souligne Emmanuel Brochot.

Tout a ainsi été mis en place au centre de santé Médecins Solidaires d'Ajain pour assurer la continuité des soins et permettre aux généralistes d'exercer dans les meilleures conditions : logistique coordonnée par une équipe permanente, outils novateurs de transmission, logement et voiture mis à disposition.

### 100 médecins volontaires pour près de 2 000 consultations

Les retours des premiers médecins généralistes à avoir rejoint l'aventure sont unanimes sur la qualité du dispositif et nombreux sont ceux à vouloir réitérer l'expérience. En tout, 100 médecins généralistes de tous les profils (âge, origine géographique, statut) se sont désormais portés volontaires. De quoi assurer plus de 2 000 consultations depuis l'ouverture du Centre médical solidaire. Dans le même temps, 600 patients, sur les 1 200 habitants du village, ont également choisi le cabinet Médecins Solidaires d'Ajain comme médecin traitant.

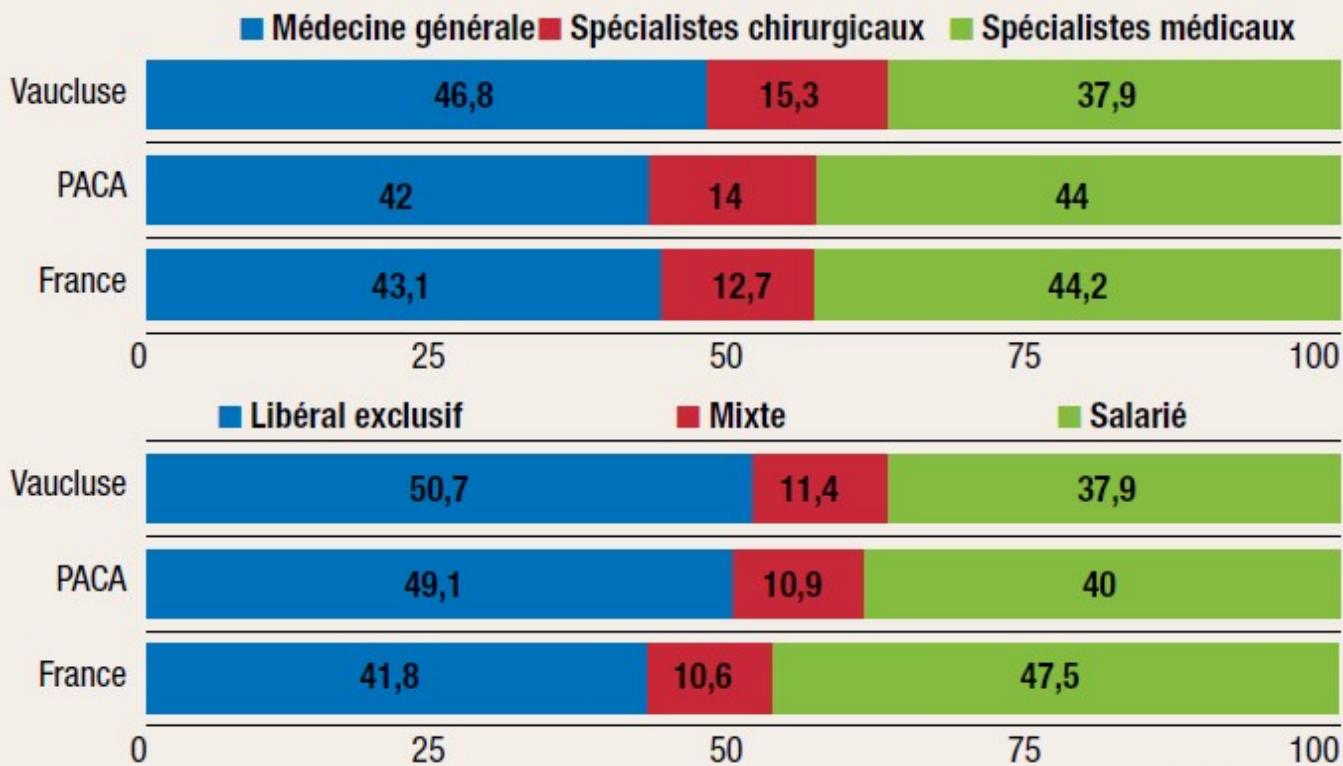
La mobilisation d'une population significative de médecins généralistes a par ailleurs déjà permis de remplir le calendrier du centre médical jusqu'en octobre prochain.

« Beaucoup de nos confrères sont heureux de pouvoir contribuer à une initiative qui porte un message d'espérance, d'action et d'enthousiasme, se réjouit le docteur Martial Jardel. On est très nombreux à avoir choisi ce métier par humanisme et par envie d'aider les patients. La situation actuelle est très compliquée mais on se doit de trouver une nouvelle voie. Au sentiment d'impuissance, on veut opposer l'enthousiasme. A la tétanie, on veut opposer le mouvement. Et tenter de proposer des solutions, à notre échelle, en misant sur le collectif et la solidarité, dans un esprit de confraternité bienveillante. »

Ecrit par le 30 janvier 2026

## MÉDECINS PAR GROUPE DE SPÉCIALITÉ ET MODE D'EXERCICE

En activité régulière en 2021, en %



Source : CNOM

**PLUS DE GÉNÉRALISTES ET DE SPÉCIALISTES.** En moyenne, le Vaucluse est plutôt bien doté en médecins généralistes et spécialistes chirurgicaux. C'est moins le cas en matière de spécialistes médicaux.

### Etendre ce concept de laboratoire de ruralité

Le Collectif Médecins Solidaires envisage d'étendre le dispositif dans les prochains mois sur d'autres territoires ruraux sous dotés. « Avec ce projet innovant, notre souhait est de contribuer à répondre aux besoins criants des territoires ruraux, confirme Gabriel du Passage, porteur du projet Médecins Solidaires au sein de l'association Bouge ton Coq. Nous sommes déjà prêts à dupliquer le modèle et entamons des discussions avec plusieurs collectivités. »

« Nous avons une forte ambition et beaucoup de détermination mais pas encore d'objectif chiffré, explique le docteur Paul-Henri Lambert, médecin pionnier de la première heure. C'est le nombre de médecins qui nous rejoindront qui définira le nombre de centres médicaux que l'on pourra ouvrir. Les besoins sont énormes, partout. »

Ecrit par le 30 janvier 2026

---

# Combien d'habitants vivent à un quart d'heure d'un hôpital en France ?

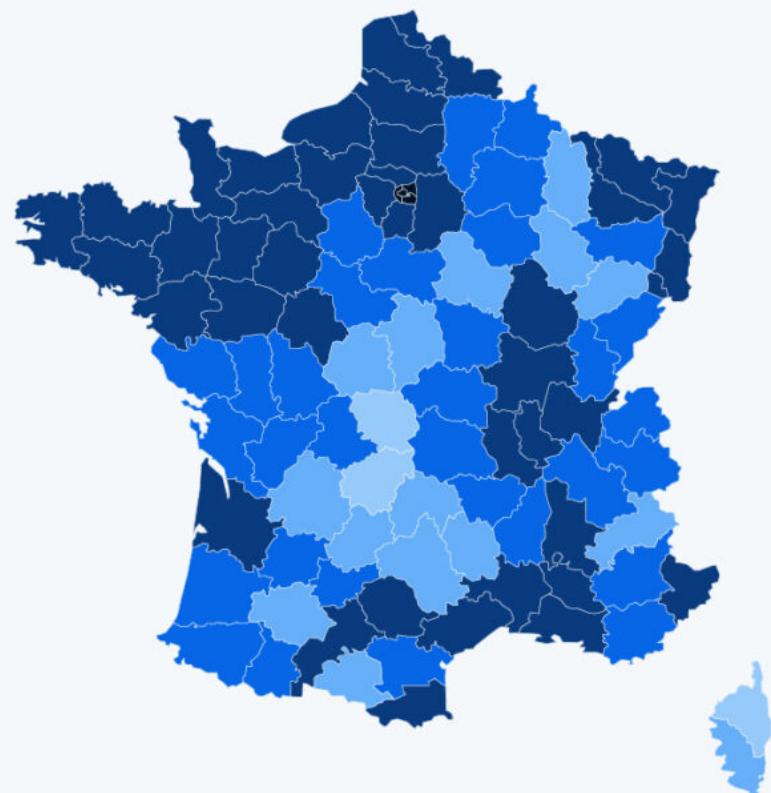
Ecrit par le 30 janvier 2026

# Combien de personnes vivent à 15 minutes d'un hôpital ?

Pourcentage de la population vivant à 15 minutes de route ou moins d'un hôpital en 2020, par département



- 100,0 %
- 90,0-99,9 %
- 80,0-89,9 %
- 70,0-79,9 %
- 65,0-69,9 %



Source : Eurostat



**statista** 

L'expression de « déserts médicaux », popularisée par les médias, est fréquemment utilisée pour désigner les régions où les habitants rencontrent des difficultés d'[accès aux soins](#), en raison du manque de [professionnels de santé](#) ou d'infrastructures à proximité. « Cette question du déficit d'offre dans certains territoires renvoie à la question plus large et ancienne de l'inégale répartition spatiale de la ressource médicale en France, qui date au moins du XVIIIe siècle », comme le rappelle une [étude parue](#)

Ecrit par le 30 janvier 2026

[dans Cairn](#). Ce sujet constitue de nos jours une préoccupation majeure pour les Français et les pouvoirs publics.

Si l'on se penche uniquement sur l'accessibilité des infrastructures hospitalières, un [indicateur d'Eurostat](#) permet de dresser un état des lieux de la proximité des établissements par département en France métropolitaine. Il indique la part de la population qui vit à moins de 15 minutes en voiture d'un [hôpital](#).

Naturellement, ce sont les territoires urbains avec une forte densité de population qui affichent les taux les plus élevés. La totalité (ou presque) des habitants d'Île-de-France se trouvent à moins d'un quart d'heure d'un hôpital, 99,6 % dans le Rhône, 99,0 % en Loire-Atlantique et 98,2 % dans le Nord et les Bouches-du-Rhône.

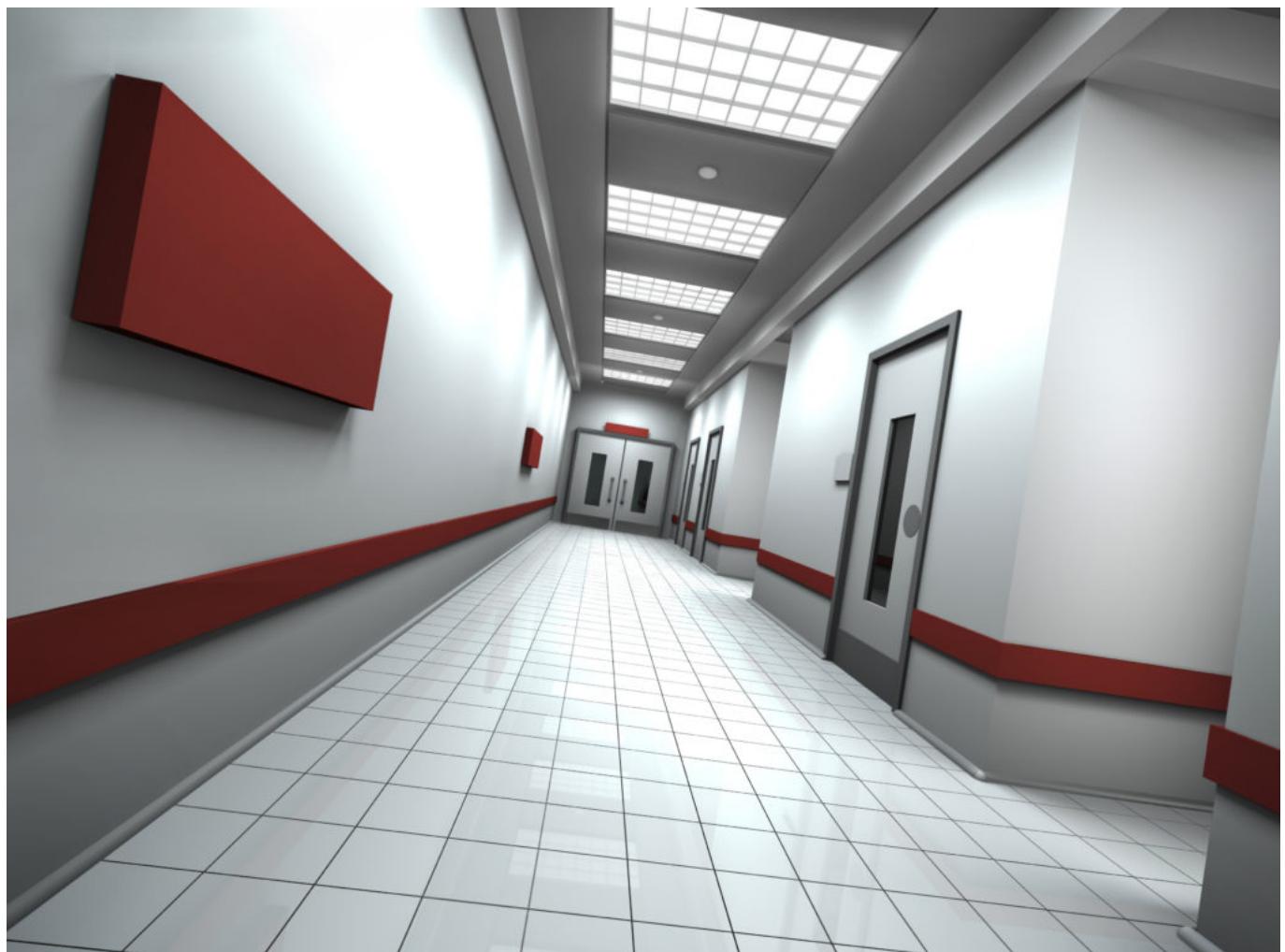
Sur les 96 départements métropolitains étudiés, 46 présentent un taux supérieur à 90 % et 18 un taux inférieur à 80 % - pour la plupart situés dans le centre du pays (Auvergne, Nouvelle-Aquitaine), dans la région Grand Est et en Corse. Tout en bas de l'échelle, on retrouve la Corrèze, la Haute-Corse et la Creuse, où environ le tiers de la population habite à plus de 15 minutes de route d'un établissement de soins.

À l'échelle de l'Union européenne, certains territoires sont encore moins bien lotis : 89 ont plus de la moitié de leurs habitants qui vivent à plus d'un quart d'heure d'un hôpital. La plupart d'entre eux sont situés dans des régions faiblement peuplées, souvent situées à la périphérie de l'UE : dans les régions intérieures de l'Espagne et du Portugal, ainsi que les régions rurales des pays d'Europe de l'Est (Hongrie, Pologne, Roumanie, Croatie, Slovénie). Plusieurs territoires en Suède sont également concernés.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

## Le Département veut lutter contre les déserts médicaux

Ecrit par le 30 janvier 2026



**Le Conseil départemental de Vaucluse lance 'un SOS' afin de recruter 8 médecins généralistes avant la fin de l'année afin de lutter contre les déserts médicaux.**

Il y a urgence. Le Vaucluse a la plus faible densité de généralistes de la Région Sud (85 médecins pour 100 000 habitants). En 5 ans leur nombre a fondu de 11% et plus de la moitié d'entre eux affichent un âge de plus de 55 ans, ils vont donc bientôt partir à la retraite.

D'où le cri d'alarme de la présidente du Conseil départemental de Vaucluse, Dominique Santoni : « Nous devons absolument recruter 8 médecins cette année ». Pour ce faire, avec son équipe, elle a échangé avec l'Agence régionale de santé (ARS), la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), l'Ordre des médecins et les associations sur le terrain.

« Notre but n'est pas de concurrencer l'offre médicale existante mais de la compléter dans les Zones d'intervention prioritaires identifiées. » Ainsi, sur les 151 communes de Vaucluse, près de 3 sur 4 sont concernées selon l'ARS, Que ce soit dans des cantons ruraux (Cheval-Blanc, Pernes), péri-urbain (Bollène) ou quartiers de villes moyennes (Cavaillon, Carpentras, Isle-sur-la-Sorgue, Apt).

Ecrit par le 30 janvier 2026

## Département-pilote pour la Région

Ces médecins seront installés dans les EDES (Espaces départementaux des solidarités) ou des locaux mis à disposition par les maires, ils pourront travailler en relation avec les centres hospitaliers, ils seront rémunérés en fonction de la grille hospitalière. Grâce à notre territoire et ses atouts, (climat, patrimoine, paysages, qualité de vie), nous pouvons attirer des médecins qui n'auront ni loyer, ni charges à débourser. Pour leur faciliter la vie, le département donnera un coup de pouce pour l'emploi de leur conjoint ou la scolarisation de leurs enfants.

« Avec la crise sanitaire, nous avons vu qu'il y a une absolue nécessité de renforcer notre offre de soins », poursuit Dominique Santoni. Avec la Région Sud, le président Renaud Muselier a décidé de faire du Vaucluse un département-pilote en matière de télémédecine. Nous envisageons aussi de le déployer dans les Ehpad. Un bus itinérant aussi est dans les projets, qui, avec une équipe médicale, irait à la rencontre de la population qui ne peut pas se déplacer. »

Ce 'Plan Santé', destiné à lutter contre les déserts médicaux de Vaucluse est évalué à 1M€, somme financée majoritairement par l'Assurance-Maladie.



Léa louard, Suzanne Bouchet, Dominique Santoni et Elisabeth Amoros lors de la conférence de presse du Conseil départemental de Vaucluse ( © DR)